

Nkurunziza réapparaît comme si de rien n'était

Burundi Le président contesté a rencontré brièvement des journalistes. Un report de quelques jours des élections est envisagé.

Vêtu d'un costume bleu à manches courtes, l'air détendu et souriant, le président Pierre Nkurunziza est apparu publiquement dimanche à Bujumbura. Il s'est exprimé très brièvement devant la presse à son palais du centre de la capitale sans évoquer cependant les derniers événements politiques dans son pays. Après trois semaines de contestation, la capitale connaissait dimanche une journée d'accalmie, avec une activité réduite dans les rues du centre-ville.

C'était la première apparition officielle et publique du Président, quatre jours après la tentative de coup d'Etat qui a menacé de le renverser alors qu'il assistait en Tanzanie à un sommet régional sur la crise politique que connaît actuellement le Burundi. Depuis fin avril, le chef de l'Etat, au pouvoir depuis 2005, fait face à un mouvement de contestation populaire contre sa candidature à un troisième mandat pour la présidentielle du 26 juin; ceci alors que des élections législatives et communales sont théoriquement prévues dès le 26 mai.

*La présidence
"regrette vraiment qu'on
en arrive à faire taire les médias
d'une façon aussi violente."*

WILLY NYAMITWE

Selon ce conseiller de la présidence, les médias qui ont été attaqués par des partisans du président Nkurunziza peuvent reprendre leurs émissions "à n'importe quel moment".

Une vingtaine de putschistes, dont au moins trois meneurs, ont depuis lors été arrêtés et présentés à la justice. Le cerveau présumé du coup, le général Godefroid Niyombare, un ex-compagnon d'arme de Pierre Nkurunziza au sein de la guérilla hutu aujourd'hui au pouvoir, est toujours en fuite, selon les autorités.

Un report des élections ?

Ces événements se déroulent à dix jours du scrutin législatif, dont la campagne a, selon l'agenda électoral, déjà commencé. Et ce malgré de multiples appels pour un report des élections générales, notamment de l'Union européenne, des Etats-Unis et même l'Union africaine, qui jugent le climat peu propice à leur bonne tenue.

Interrogé dimanche à ce sujet, un conseiller à la présidence, Willy Nyamitwe, a évoqué pour la première fois depuis le début de la crise un possible report, infime toutefois, du processus électoral. Il revient à la Commission électorale (Ceni) d'évaluer "si les conditions sont réunies pour la tenue des élections", a-t-il toutefois souligné, rappelant également "les délais" imposés par la Constitution pour éviter toute vacance du pouvoir. Le report des élections est demandé par certains responsables de l'opposition, mais les manifestants exigent avant tout le retrait de la candidature de M. Nkurunziza. "La décision définitive" sera annoncée "dans le courant de cette semaine", a commenté le porte-parole de la Ceni. (AFP)